



**Notre engagement
peut améliorer
le monde :
Promouvoir les droits
des Migrants I**

Bien chères Sœurs,

Le phénomène de la migration n'est pas neuf. La capacité de se déplacer d'un lieu à un autre a depuis toujours permis que des personnes, des familles et des groupes quittent leur lieu d'origine pour aller habiter dans un autre coin de la planète. Presque toujours, les motifs ont été d'ordre économique et social : chercher une vie meilleure. Certains ont émigré pour tenter leur chance dans le travail, d'autres ont fui la violence, la persécution et la peur. Quelques-uns voyagent seuls, envoient de l'argent à leur famille et plus tard les retrouvent, d'autres se déplacent avec les leurs. Tous, rêvant de parvenir à une vie meilleure, ont laissé terre, coutumes, racines et ont le cœur rempli d'espérance. L'histoire de l'humanité s'est écrite à travers des flux migratoires dans toutes les directions ; nous ne devons pas oublier que beaucoup de sociétés se sont développées grâce à l'échange culturel.

Actuellement, l'émigration est devenue un phénomène global dont les caractéristiques permettent de parler de « crise migratoire ». Il y aurait aujourd'hui officiellement plus de 270 millions de migrants dans le monde. Résultat ? Résistance et rejet ont augmenté, sentiments racistes et xénophobes se sont propagés et beaucoup pensent que la solution réside dans la construction de murs, la fermeture des frontières et des voies de déplacement.

Pas étonnant que la plupart des migrants arrivent dans les pays les plus développés d'Europe, aux USA et au Canada. Cependant, et vu que le phénomène s'est massifié, bien des pays « accueillent » aujourd'hui des gens d'autres nationalités, d'autres cultures et d'autres religions.

[« Accueillir » est un mot trop beau au regard de ce que vivent les migrants dans différents pays. Avec raison, le Pape François a dit que les migrants et les réfugiés sont un symbole de tous les rejetés de la société globalisée].

Il est certain que nous ne sommes pas appelées à chercher des solutions concrètes au problème de l'émigration. C'est la tâche des gouvernements, des autorités, de ceux qui font les lois... Cependant nous sommes appelées à accueillir, accompagner et intégrer, selon nos possibilités, ces personnes de notre entourage venues d'ailleurs. Nous sommes appelées à avoir des positions claires face aux sentiments anti-migrants et à ne pas tomber dans le jeu de ceux qui sèment la peur face aux migrants et les discriminent en les accusant être responsables de tous les maux de la société. Nous sommes appelées à nous asseoir avec eux, à écouter leurs histoires, à nous sensibiliser à tout ce qu'ils vivent et ont vécu, à être leurs sœurs, proches et solidaires...

Notre Plan Apostolique de Congrégation ne nous permet pas d'oublier que « souvent mal traités dans le transfert d'un pays à l'autre, les migrants s'en voient souvent refuser l'entrée ou la permanence, ce qui les laisse dans l'impuissance la plus absolue » (PAC, p. 9). C'est pour cela qu'ils sont une priorité dans notre service pastoral.

En ce mois où l'Eglise célèbre un mois missionnaire extraordinaire, le moindre nouvel effort pour aller à la rencontre de personnes dans le besoin peut devenir une bonne manière de rénover notre esprit missionnaire. Nous pouvons faire en sorte que chaque migrant que nous rencontrons sente que dans le pays où il arrive, Christ est vivant.

Je vous embrasse affectueusement.